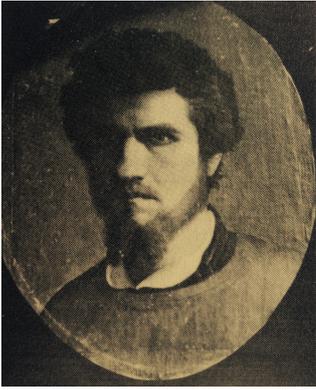

HIPPOLYTE BONNARDEL

Peut-être avez-vous déjà entendu parler d'Hippolyte Bonnardel, sculpteur, né à Bonnay ? Mais saviez-vous que certaines de ses œuvres sont exposées dans des musées de renommée internationale : le musée du Louvre, le Victoria and Albert museum de Londres ?

Dans sa courte vie - il est mort prématurément, à 32 ans - il a eu l'occasion de se faire remarquer lors des 2 premières expositions universelles internationales, organisées à Londres puis à Paris. Le prix de Rome qu'il a remporté lui a valu d'être pensionnaire de la prestigieuse Villa Médicis à Rome.

Et saviez-vous qu'il nous a laissé une sculpture, dans l'église paroissiale de Bonnay ?

Ces quelques pages sont destinées à vous faire découvrir un peu plus son histoire...



Pierre-Antoine-Hippolyte Bonnardel, dit Hippolyte Bonnardel (ou, plus rarement, Pierre Bonnardel), est né le 14 janvier 1824 à **Bonnay**, où sa famille habite le **château de Chassignole**, et mort le 2 juillet 1856 à Rome. C'est un sculpteur français, lauréat du prix de Rome en 1851.

Hippolyte est le fils cadet d'une famille très catholique de 7 enfants : 2 des ses frères sont ordonnés prêtres, dont l'un, devenu curé de Bonnay, y fit construire l'église actuelle ; 3 de ses sœurs entrent également en religion, dont 2 fondent un couvent à Bonnay.

Il entre à l'école des beaux-arts de Paris en 1844 dans les ateliers des sculpteurs Auguste Dumont et Jules Ramey.

Il participe au **Salon de Paris** en 1851 et en 1852.

A cette époque, loin des frivolités du milieu artistique parisien, il reste fidèle à foi catholique, et c'est ainsi qu'il côtoie intimement Frédéric Ozanam, le fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul (et béatifié en 1997), au moment de la création du journal démocrate chrétien «l'Ère nouvelle»; en effet, il partage un atelier rue de Fleurus avec son ami Charles Soulacroix, qui est le beau-frère de Frédéric Ozanam, et tous deux lui ouvrent leur atelier pour des réunions.

Il participe au concours annuel pour le **prix de Rome** : les vainqueurs partent à Rome, pour un séjour de quatre ans à l'Académie de France, la Villa Médicis, afin de parfaire leur formation au contact des chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de l'art italien et doivent envoyer régulièrement des travaux à Paris. Les sujets proposés aux étudiants sont tirés de la mythologie, de l'histoire antique ou des saintes écritures.

Il obtient le premier prix de Rome en 1851 sur le thème «Les Grecs et les Troyens se disputent le corps de Patrocle».

Cette distinction lui permet de séjourner à partir de 1852 à la Villa Médicis.

En 1856, il meurt à Rome d'une crise de démence, compliquée d'une attaque de fièvre typhoïde.

Sa dépouille est inhumée en l'église Saint-Louis des Français à Rome : un médaillon en marbre modelé par Charles Gumery et sculpté par Henri-Michel-Antoine Chapu y est apposé dans la nef.

Voici quelques unes de ses œuvres (*) :

En 1847, il remporte le 2ème prix de Rome, sur le thème «**Télémaque rapportant à Phalante l'urne renfermant les cendres d'Hippias**»; ce bas-relief est conservé au **musée de Mâcon**.

En 1850, à la basilique de **Longpont**, en région parisienne, il restaure **la tête de la statue de la vierge**, qui avait été mutilée pendant les guerres de religion puis à la révolution.



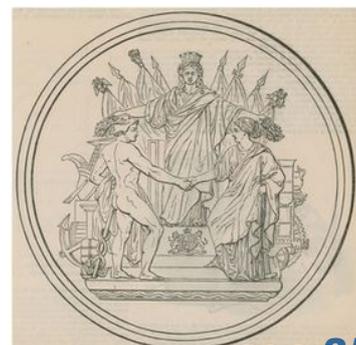
En 1850, il expose au salon de Paris, avec un dessin : **Le Christ et la Sainte Vierge**.

Pour la **médaille en bronze** de la **1ère Exposition Universelle, à Londres** en 1851, il réalise une matrice en acier trempé, représentant Britania, la figure allégorique de l'Industrie et Mercure, dieu du commerce et du profit.

C'est William Wyon, le graveur en chef de la Monnaie royale, qui avait conçu l'avvers (i.e. côté face) de la médaille, représentant la Reine Victoria et le Prince Albert. Le revers a fait l'objet d'un concours ouvert aux artistes internationaux, remporté par Hippolyte Bonnardel. Cette médaille fut distribuée aux lauréats, reproduite en tête des brevets et diplômes. Des exemplaires de cette médaille sont conservées au

Victoria and Albert Museum à Londres.

Aujourd'hui encore, on trouve sur Internet à acheter des reproductions papier, destinée à être encadrées, de cette médaille.



Descente de la croix, bas-relief exposé au Salon de Paris de 1852 (dans le catalogue, on peut lire qu'à l'époque, il est domicilié au 1 rue de Fleurus à Paris, face au jardin du Luxembourg, tandis qu'au catalogue de 1850, il est au 25 de la même rue)

Il obtient le **premier prix de Rome en 1851** sur le thème «**Les Grecs et les Troyens se disputent le corps de Patrocle**», bas-relief en plâtre représentant une scène mythologique, conservé à l'**école nationale supérieure des Beaux-arts, Paris VI**



Médailon en bronze représentant Gustave Crauk réalisé à Rome en 1852 (sculpteur avec lequel il partage le prix de Rome et co-pensionnaire de la villa Médicis) : conservé au **musée d'Orsay à Paris**, un autre exemplaire est conservé **au musée des Beaux-arts de Valenciennes**.



Médaille en bronze représentant le graveur Gustave Nicolas Berlinot en 1853.

Mercure assis, copie en marbre d'après le bronze du musée de Naples, réalisé en 1854, conservé dans «**la cour du mûrier**» de l'**école nationale supérieure des Beaux-arts à Paris**.

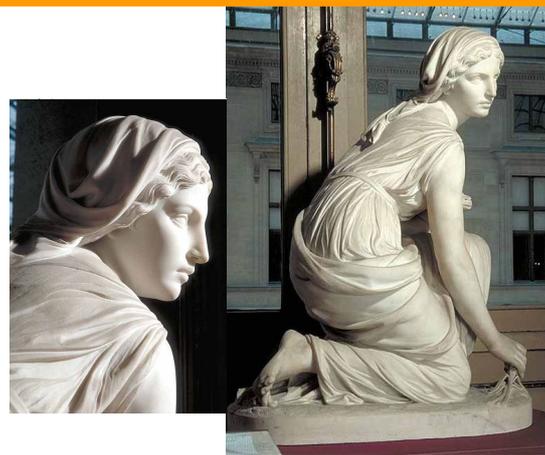


Buste en plâtre "Muse latine", travail de seconde année sur le thème 'tête d'étude exprimant un sujet', en tant que pensionnaire de la villa Médicis, 1854.

Bas-relief "Saint Martin" 1854.

Ruth glanant, ou La Glaneuse, sculpture en marbre, exposée dans l'aile Richelieu du **musée du Louvre, dans les appartements de Napoléon III.**

A la 1^{ère} Exposition Universelle de Paris, en 1855, cette œuvre a obtenu une mention honorable, mais elle ne figure pas au catalogue imprimé de l'exposition.

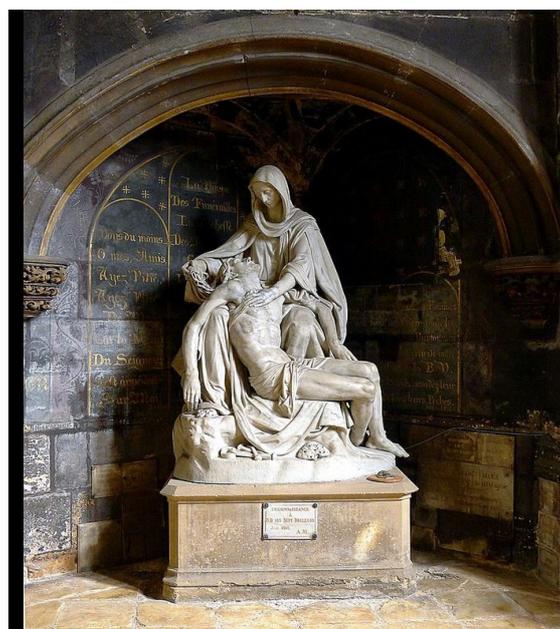


Cette œuvre fut acquise 6000F par le ministère d'état à la famille du sculpteur.

Le massacre des Innocents (Rome), bas-relief en plâtre.

Sa **Vierge de Piété, ou Pieta**, œuvre de grande dimension, est conservée à **l'église Saint Germain l'Auxerrois** à Paris; elle est située «dans la chapelle de la Bonne-Mort, où de vagues peintures et des inscriptions gothiques tracées en lettres d'un or qui s'efface, s'aperçoivent confusément dans l'obscurité lorsqu'on allume un petit cierge – J.-K. Huysmans – 1905».

Au décès de l'artiste, en 1856, seule l'esquisse en plâtre avait pu être achevée et il en avait à peine commencé le marbre. Ses camarades de la Villa Médicis obtinrent que le fonds de pension, destiné au défunt, leur fut reversé pour terminer l'œuvre.



Cette œuvre fut acquise par l'état, pour la somme de 8.000F, en 1857; *"les héritiers demandaient 10.000F de l'œuvre pour la construction de la chapelle d'une maison religieuse d'éducation établie à Bonnay"* (c'est à dire la chapelle de la villa Ste Agnès).

Conservée dans l'église de Bonnay, est-ce l'esquisse en plâtre, c'est à dire l'original de l'œuvre, ou bien est-ce une reproduction? (à suivre...)

(*) Dans différentes revues sont mentionnées également d'autres œuvres, dont nous n'avons pas retrouvé trace :

- un chemin de croix,
- une vierge à l'enfant Jésus,
- un bas-relief 'les vierges sages et les vierges folles'.

Sources :

Livres, revues (*Gallica, Persée, Google, ...*)

- Le Correspondant (recueil périodique - religion, philosophie, politique, sciences, littérature, beaux-arts) Tome 6, 42ème de la collection : - page 547 (Ferjus Boissard) : «Hippolyte Bonnardel» (éloge funèbre)
- L'Artiste, journal de la littérature et des beaux-arts 1857 – Ecole des Beaux-Arts, Les concours, les envois de Rome (Paul Mantz) - page 77
- Revue d'histoire de l'église de France - année 1977 volume 63 n° 170 : «Un journal démocrate chrétien en 1848-1849 : L'Ere nouvelle»
- "Catalogues of the Paris Salon 1673 to 1881" – Library of the university of Illinois
- Bonnay en Mâconnais, un village qui a 1000ans (Marthe Dubois, d'après un manuscrit de l'abbé Galopin)
- Bulletin monumental – 2002 - Entre Notre-Dame de Paris et Chartres : le portail de Longpont-sur-Orge

Sites Internet

- Musée d'Orsay – collections - catalogue des œuvres
 - Musée V&A Londres – VAM - Victoria and Albert Museum -
 - Base de données Joconde – Portail des collections des musées de France -
 - École Nationale des Beaux-Arts - collections
 - Nella Buscot – Le monde de la sculpture – biographie d'Hippolyte Bonnardel
 - Longpont sur Orge
-